

CARTOGRAPHIE ET ANALYSE DES ETUDES D'IMPACT DU COMMERCE EQUITABLE

SYNTHESE



Une étude à l'initiative de la Plate-forme pour le Commerce Equitable

Réalisée par Isabelle Vagneron et Solveig Roquigny - CIRAD / UMR MOISA



Pour citer : Vagneron, I. et S. Roquigny, 2010. Cartographie et analyse des études d'impact du commerce équitable – Note de synthèse, Paris : PFCE, 20 p.

Couverture : crédits photos © Max Havelaar France

SOMMAIRE

Résumé.....	p. 1
I. Présentation générale des études d'impact du commerce équitable.....	p. 3
II. Les méthodologies utilisées dans les études d'impact.....	p. 6
III. Les impacts du commerce équitable.....	p. 10
1. Les effets sur les producteurs et leur famille.....	p. 11
2. Les effets sur les organisations.....	p. 14
3. Les effets d'entraînement du commerce équitable.....	p. 16
Conclusion.....	p. 18

RÉSUMÉ

L'étude « cartographie et analyse des études d'impact du commerce équitable (commerce équitable) » a été commanditée par la PFCE, dans le cadre de son dispositif d'études concerté, réuni en septembre 2008. Le but de cette étude est d'effectuer un état des lieux, le plus exhaustif possible, des études d'impact existantes sur le commerce équitable au Sud et d'en réaliser la synthèse, en termes d'approches méthodologiques et de résultats. Ce travail doit répondre à deux objectifs de la Plateforme Française du Commerce Equitable : (i) orienter les prochaines études d'impact du commerce équitable ; (ii) améliorer les pratiques des acteurs du commerce équitable.

L'analyse porte sur 77 études¹ effectuées entre 1998 et 2009. Elles ont été sélectionnées sur la base du critère suivant : elles ont pour objectif explicite d'évaluer l'impact du commerce équitable au Sud. Les travaux portant sur les effets du commerce équitable au Nord (organisations du commerce équitable, consommateurs, etc.) ne font pas partie des termes de référence de notre étude. Cette revue de la littérature a fait l'objet d'un travail connexe : l'élaboration d'une base de données multicritère et actualisable. Elle permet, pour chacune des études recensées, de caractériser rapidement l'initiative considérée (le pays, le secteur d'activité, le produit, le type de filière équitable, etc.) et de renseigner l'approche méthodologique employée et les effets observés.

La cartographie du commerce équitable révèle une *surconcentration* des études, à la fois géographique et sectorielle : 74 % des études portent sur la région latino-américaine et caribéenne et 92 % sur les filières alimentaires. Les produits majoritairement étudiés sont, dans cet ordre : le café, produit phare du commerce équitable (47 % des études) ; la banane (13 %) et le cacao (9 %). L'artisanat ne représente que 4 % des études d'impact du commerce équitable. La majorité des études d'impact se revendiquent du champ économique et travaillent au niveau micro-économique. 88 % des travaux recensés évaluent les effets du commerce équitable sur les producteurs et/ou leurs organisations. Force est de constater une grande diversité des approches méthodologiques mobilisées. Elles sont souvent d'ailleurs

¹ Nous avons d'abord recensé un échantillon de 139 travaux. Nous avons ensuite sélectionné 77 études de cet échantillon, dans un souci de gain de temps et d'efficacité. Nous avons en effet supprimé l'ensemble des études de type transversal et/ou s'appuyant uniquement sur des données provenant d'autres études (revues de la littérature, synthèses d'études de cas, articles théoriques, etc.), car elles sont souvent très généralistes et peuvent faire redondance avec les études de cas sur lesquelles elles s'appuient dans la mesure où ces dernières font aussi l'objet d'articles séparés.

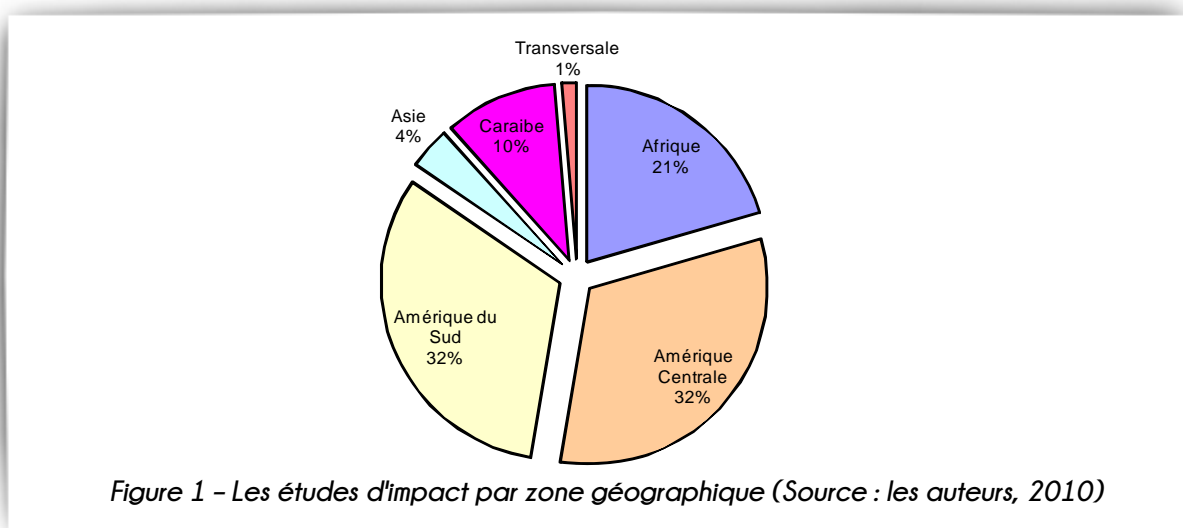
peu explicitées. Deux cadres d'analyse de référence ont cependant été développés récemment : la méthodologie d'AVSF/FLO/MH (voir Eberhart, 2007) d'une part, les méthodes quantitatives d'analyse d'impact, basées sur des tests statistiques (voir Ruben *et Al.* 2008), d'autre part. Les premières études sont basées majoritairement sur des approches qualitatives et statiques tandis que des études plus récentes (encore rares, au demeurant) tentent d'analyser les effets du commerce équitable dans le temps. Depuis 2006, les critères pris en compte par les études sont de plus en plus diversifiés et originaux (intérêt, par exemple, pour les plantations, les ouvriers agricoles, les femmes, les externalités du commerce équitable ou effets d'entraînement, etc.)

Les effets du commerce équitable les plus renseignés (par plus de 50 % des études de notre échantillon) portent sur les critères suivants : le prix et le revenu au niveau des producteurs, l'accès au marché et les services (techniques, sociaux) des organisations à leurs membres. Il demeure cependant, à ce jour, de nombreuses zones d'ombre : les effets du commerce équitable sur des groupes bénéficiaires plus particulièrement défavorisés (exemple des artisans, des femmes ou des ouvriers agricoles), sur l'environnement, sur la légitimité des organisations de producteurs et le développement de leurs réseaux institutionnels, ou encore les effets d'entraînement du commerce équitable, sont encore très faiblement documentés. Les effets les plus positifs concernent le différentiel de prix en faveur des produits équitables, les revenus des producteurs/travailleurs affiliés au commerce équitable, et la sécurisation des revenus. Des effets plus mitigés ou controversés concernent l'amélioration de la situation économique et sociale des femmes, la gouvernance des organisations de producteurs, et les effets d'entraînement du commerce équitable sur les migrations en zones rurales. Cette absence d'effet marqué peut venir du fait que ces critères sont globalement peu étudiés. Un effet non attendu, enfin, porte sur les inégalités. En favorisant un groupe de bénéficiaires, le commerce équitable peut être source de conflits, voire exacerber des inégalités existantes, que ce soit au niveau micro-local entre producteurs (entre hommes et femmes ; entre producteurs et travailleurs ; entre ouvriers permanents et ouvriers temporaires), au niveau de la communauté élargie (« inégalités horizontales ») ou encore au niveau de la filière (« inégalités verticales »).

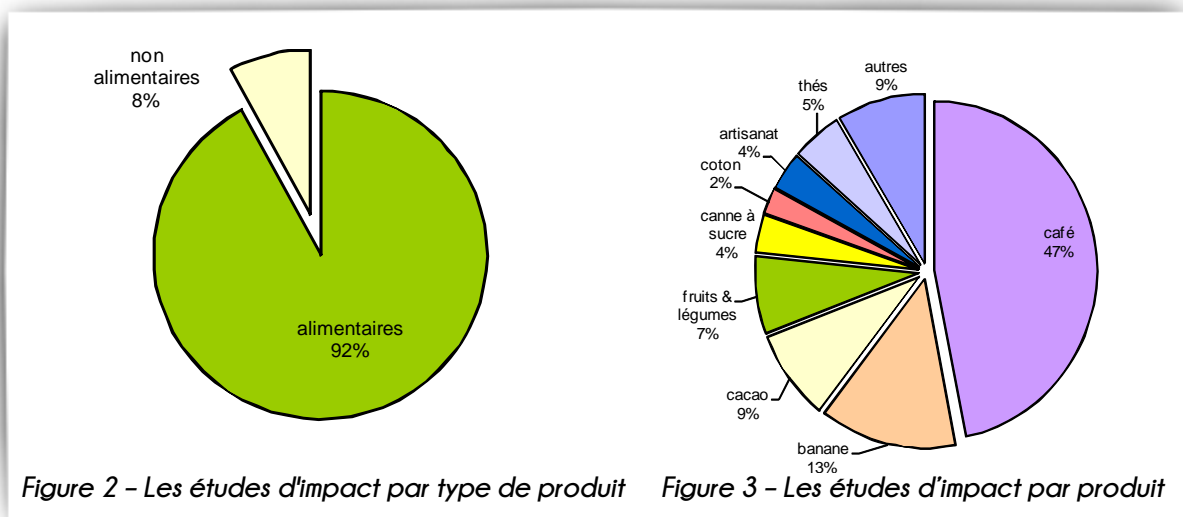
Une des recommandations majeures de ce rapport est de conduire de manière plus systématique des études sur les populations bénéficiaires encore sous-représentées et, par là même, de mieux tenir compte des tensions existantes au niveau local.

I. PRESENTATION GENERALE DES ETUDES D'IMPACT DU COMMERCE EQUITABLE

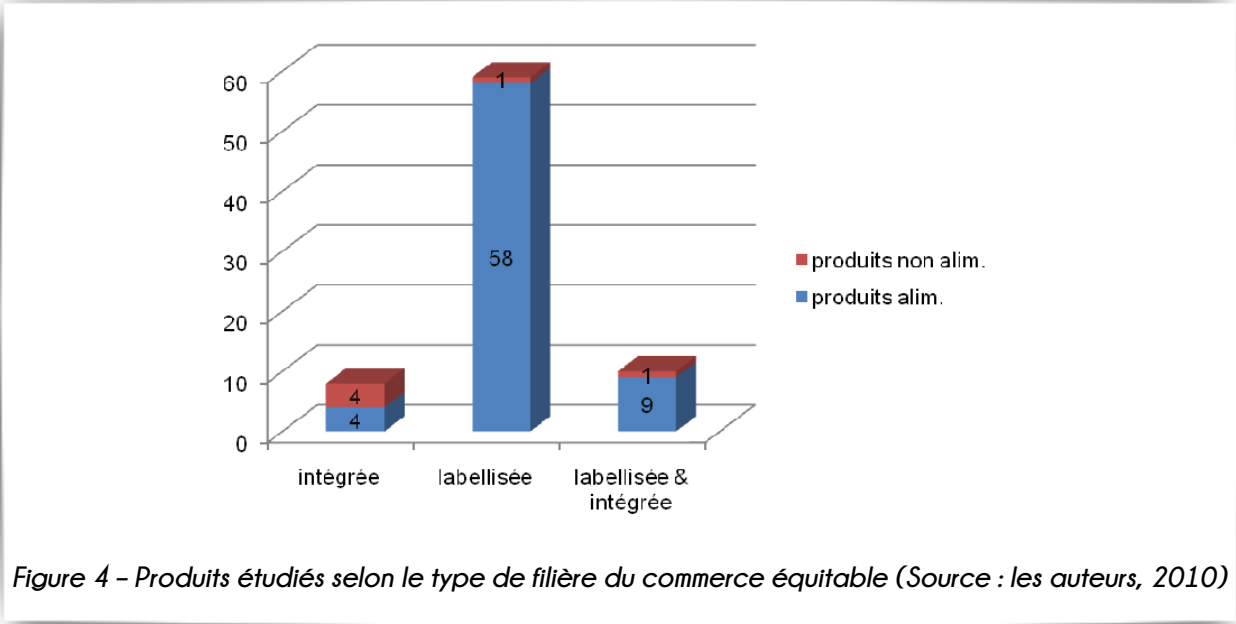
L'Amérique Centrale et du Sud est très largement représentée dans les études d'impact du commerce équitable, avec 64% des études (Figure 1). L'Afrique est assez bien représentée, malgré un déséquilibre marqué entre l'Afrique de l'Est et de l'Ouest. Enfin, l'Asie fait l'objet de trois études seulement, dont une dans le secteur de l'artisanat. Cette répartition géographique des études reflète assez bien la répartition géographique actuelle des organisations de producteurs certifiées par FLO.



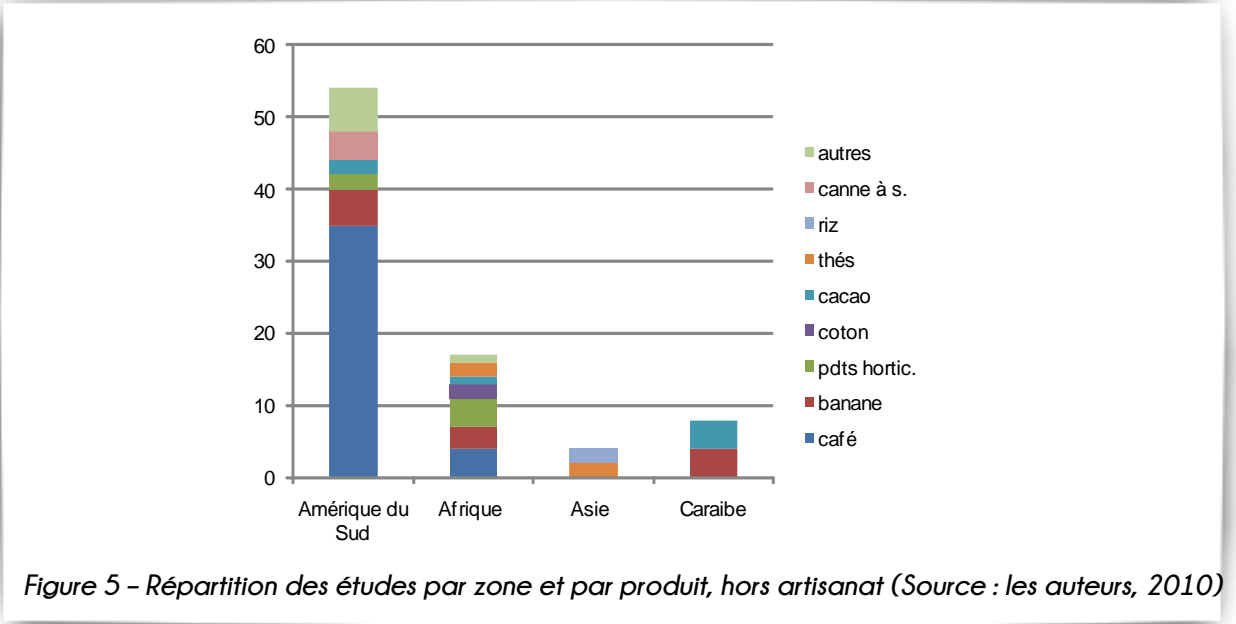
L'impact du commerce équitable sur les producteurs et leurs organisations est très peu étudié dans les filières non agricoles. Malgré son ancrage historique dans le mouvement du commerce équitable, l'artisanat reste sous représenté. En effet, 92% des études portent sur des filières alimentaires et près de la moitié sur la filière café (Figures 2 et 3).



Par ailleurs, près de 77% (59/77) des études d'impact recensées portent sur des filières labellisées, 10% sur des filières intégrées et 13% sur des filières à la fois intégrées et labellisées (Figure 4).



Ici encore, les études de cas reflètent bien la structure des échanges. Cette répartition des études par type de filière étudiée et par produit souligne en outre la segmentation du marché équitable, avec une filière labellisée, spécialisée dans les produits agricoles alimentaires surtout (à l'exception du coton), et une filière intégrée plus diversifiée.



La répartition des études d'impact par produit (*Figure 3*) révèle une nette domination de la filière café (notamment dans les pays d'Amérique Centrale). Ce résultat s'explique à la fois par l'antériorité du café dans le commerce équitable et par son importance en termes de volumes échangés. Le café est suivi, dans cet ordre, par la banane et le cacao. A eux seuls, ces trois produits concernent les trois-quarts des études d'impact du commerce équitable.

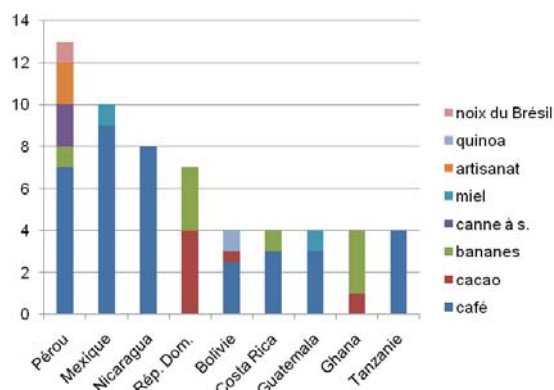


Figure 6 – Répartition des études par produit et par pays les plus étudiés (Source : les auteurs, 2010)

En outre, la participation au commerce équitable est très souvent assortie de la certification agriculture biologique (74 % des cas étudiés). Enfin, les études d'impact du commerce équitable dans les plantations commencent à voir le jour à partir de 2008, essentiellement dans les filières banane (Ghana, Colombie) et thé (Afrique du Sud, Inde, Sri Lanka).

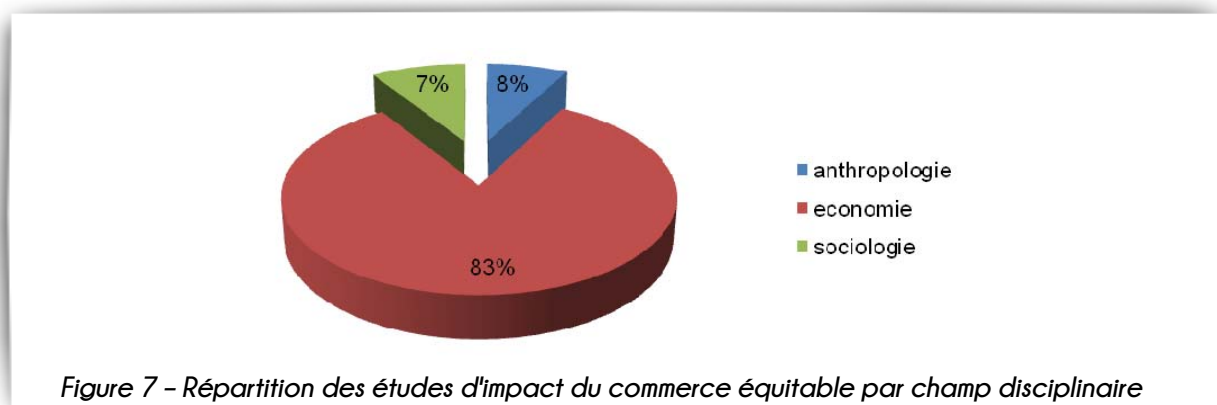
CARTOGRAPHIE DU COMMERCE ÉQUITABLE : QUE RETENIR ?

- **L'Amérique Centrale et du Sud** est très largement représentée dans les études d'impact du commerce équitable, avec 61% des études.
- 92 % des études portent sur des **filières alimentaires** et près de la moitié sur la filière **café**.
- L'impact du commerce équitable sur les producteurs et leurs organisations est très peu étudié dans les **filières artisanales**.
- On constate depuis 2008, l'émergence d'études sur l'impact du commerce équitable dans les **plantations**.

II. LES METHODOLOGIES UTILISEES DANS LES ETUDES D'IMPACT

L'une des principales caractéristiques des études d'impact du commerce équitable réside dans la multiplicité des méthodes d'analyse employées, ce qui rend tout exercice de généralisation difficile sinon périlleux, et empêche toute tentative de comparaison spatio-temporelle.

Cette hétérogénéité s'exprime aussi bien en termes de niveaux d'analyse, de méthodologies de collecte retenues, de cadres conceptuels et théoriques mobilisés. Les études peuvent privilégier une démarche participative ou non, utiliser un groupe témoin ou employer une approche comparative, ou encore centrer leur analyse sur des critères très spécifiques (participation des femmes, droits de l'homme, conflits communautaires).



Les études portant sur l'impact du commerce équitable révèlent un déséquilibre marqué en termes d'approches disciplinaires au sein des sciences sociales. En effet, 83% des études d'impact du commerce équitable s'inscrivent en économie² tandis que les analyses relevant de la sociologie et de l'anthropologie ne représentent que 7% et 8% respectivement (Figure 7).

La quasi-totalité des études analysent les effets du commerce équitable à un niveau très micro (producteurs, ouvriers, ménages, etc.). Quelques rares études portant sur les filières se positionnent à un niveau d'analyse méso. A notre connaissance, il n'existe, à ce jour, aucune étude d'impact effectuée à un niveau plus global (ou macro).

² Sous l'appellation 'économie', nous considérons l'ensemble des travaux relevant des sciences économiques ainsi que les études mobilisant des approches dites socio ou agro-économiques. Pour simplifier l'analyse, nous avons également considéré sous la même appellation les sciences de gestion.

Les trois-quarts des études choisissent de travailler sur la base de deux unités d'analyse au moins. Parmi les unités d'analyse les plus fréquemment étudiées, figurent en tête le producteur et l'organisation (Figures 8a et 8b).

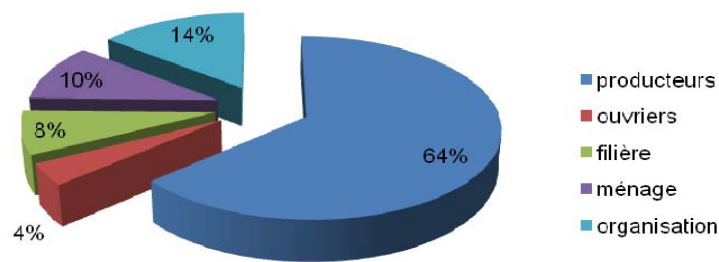


Figure 8a - Principales unités d'analyse retenues par les études d'impact

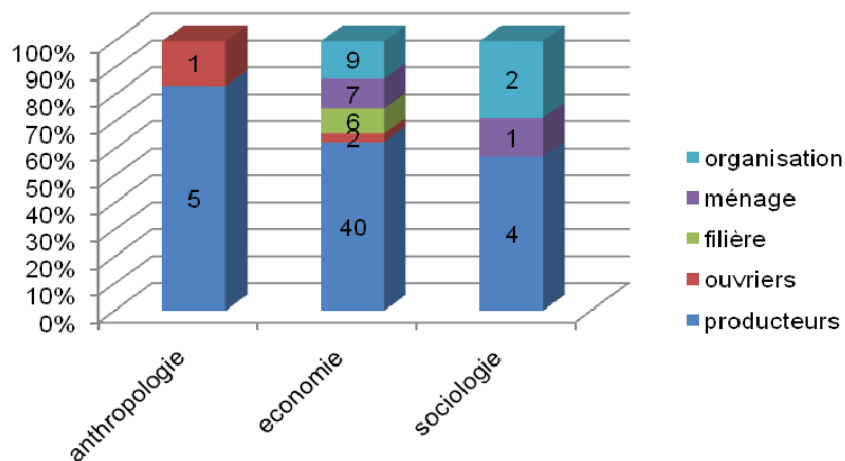


Figure 8b - Principales unités d'analyse retenues par les études d'impact en fonction des critères d'étude (Source : les auteurs, 2010)

Les autres unités d'analyse les plus communément utilisées sont : le ménage (8/77) et la filière (6/77). Les ouvriers (3/77), les femmes (2/77) ou encore la communauté (2/77) demeurent des classes de bénéficiaires du commerce équitable encore très peu étudiées.

Les analyses d'impact du commerce équitable sont toutes des études de cas, basées sur un travail préliminaire de terrain et d'enquêtes (à deux exceptions près). Les méthodologies de collecte et d'analyse ne sont pas toujours très explicites (définies par 50 études sur 77). L'échantillonnage n'est que très rarement justifié. Quand il est mentionné (par 34 études sur 77), il est très variable d'une étude à l'autre. La majeure partie des études ont toutefois choisi de travailler sur un échantillon significatif statistiquement (25/34). A partir de 100 observations (19/34), les travaux intègrent une dimension statistique. Les grands

échantillons, supérieurs à 300 observations, sont plus rares (3/34) et sont liés à une analyse économétrique.

Il existe, à ce jour, deux méthodologies d'analyse de référence, clairement explicitées : d'une part, la méthodologie d'AVSF/FLO/MH (10/50), d'autre part, l'analyse d'impact reposant sur des méthodes d'évaluation quantitatives ou économétriques (11/50). Entre ces deux pôles, une multiplicité d'approches, de cadres théoriques ou conceptuels sont mobilisés. Parmi les plus récurrents se trouvent le cadre conceptuel du 'sustainable livelihood' (5/50), l'approche des 'Global Value Chain' (5/50), et enfin l'approche filière (3/50).

54% des études traitent l'impact du commerce équitable en général, 5% se concentrent uniquement sur les impacts économiques, tandis que les 40% d'études restantes tentent d'intégrer un ou deux critères spécifiques ou « focus ». Ils portent par exemple sur une « micro-unité d'analyse » (les femmes ou les ouvriers temporaires), sur un effet bien spécifique (exemple de la mortalité infantile ou du respect des droits de l'homme) ou encore sur des effets d'entraînement qui dépassent le projet de commerce équitable évalué et ses bénéficiaires circonscrits.

Les études sont relativement bien équilibrées entre les approches quantitatives et qualitatives : un tiers des études sont exclusivement qualitatives, un tiers uniquement quantitatives, et le tiers restant sont des études dites fondées sur une approche à la fois qualitative et quantitative.

Dix sept études seulement s'appuient sur une démarche dite participative (Figure 9), approche privilégiée par les champs sociologique et anthropologique. Quelques rares études en économie mobilisent cette approche ; la majorité d'entre elles sont basées sur la méthodologie de référence d'AVSF/FLO/MH.

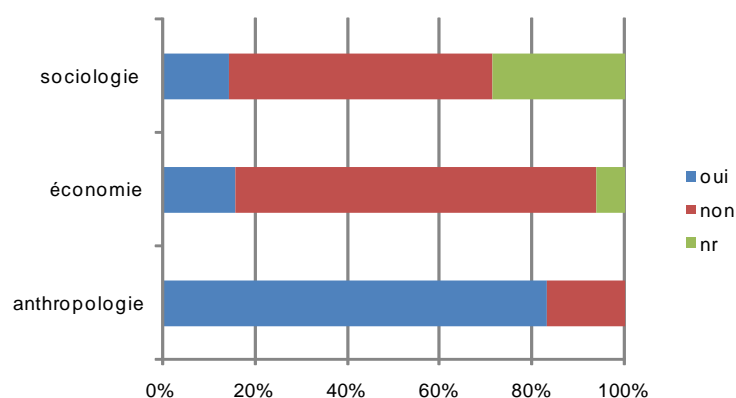


Figure 9 - Mobilisation d'une approche participative par champ disciplinaire (Source : les auteurs, 2010)

Un grand nombre d'études, enfin, intègrent au moins dans l'analyse une dimension comparative. Dans la majorité des cas, la comparaison repose sur les différences observées entre la situation « avec » le commerce équitable et la situation observée « sans » le commerce équitable, (c'est-à-dire avec le secteur conventionnel, situation de référence). La comparaison peut également porter sur des différences entre le commerce équitable et un autre système de certification tel que l'agriculture biologique par exemple. En général, de façon à comparer des éléments comparables, les auteurs privilégient des approches comparatives portant sur le même produit, entre différents acteurs par exemple.

LES METHODOLOGIES D'ANALYSE D'IMPACT DU COMMERCE EQUITABLE : QUE RETENIR ?

- Malgré un **ancrage fort dans les disciplines économiques**, les études d'impact du commerce équitable sont caractérisées par une **très grande diversité des outils et méthodes** d'analyse.
- La quasi-totalité des études d'impact du commerce équitable privilégie une **approche « micro »**.
- 88 % des études choisissent comme **unité d'analyse** le producteur et/ou son organisation.
- Les **ouvriers** (fixes ou temporaires) et les **femmes** demeurent une catégorie de bénéficiaires attendus encore **sous-explorée**.
- La majorité des études se base sur des données primaires provenant **d'enquêtes de terrain**.
- La **méthodologie d'analyse** est souvent **peu explicite**, à l'exception des études basées sur la méthodologie développée par AVSF/FLO/MH et des études utilisant des méthodes économétriques.
- Peu d'études mobilisent une **approche participative (17/77)**.
- La majorité des études intègrent une **dimension comparative** bien qu'elles soient peu nombreuses à recourir à l'utilisation d'un groupe de contrôle.

III. LES IMPACTS DU COMMERCE ÉQUITABLE

Nous présentons ici les principaux résultats des études recensées de manière synthétique afin de mettre en évidence les grandes tendances et certains faits particulièrement remarquables (controverses, effets inattendus, spécificités locales, etc.).

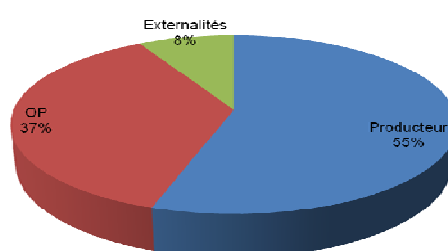


Figure 10 – Type d'impacts étudiés (Source : les auteurs, 2010)

Plus de la moitié des impacts renseignés dans les études de la base de données concernent les producteurs, 37% portent sur les organisations de producteurs et 8% enfin sur des externalités.

A l'intérieur de ces trois grandes catégories, les critères les plus renseignés sont le revenu total des producteurs et le prix reçu par les producteurs (Figure 11). Les études se portent ensuite majoritairement sur les performances commerciales des organisations de producteurs, plus particulièrement sur leur capacité à lier leurs membres aux marchés internationaux. Viennent ensuite les critères portant sur les activités de ces dernières, illustrées principalement au travers de leurs services d'appui technique et services sociaux. Des critères plus qualitatifs comme la capacitation (*empowerment*) des producteurs ou leurs conditions de vie et de travail sont également relativement bien renseignés.

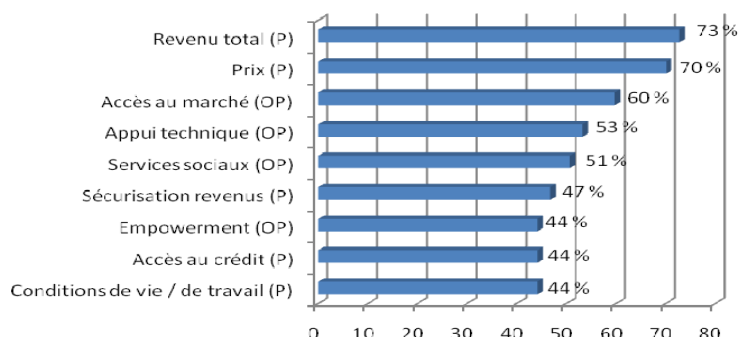


Figure 11 – Les critères d'impact les plus renseignés, exprimé en pourcentage du nombre d'études total (Source : les auteurs, 2010)

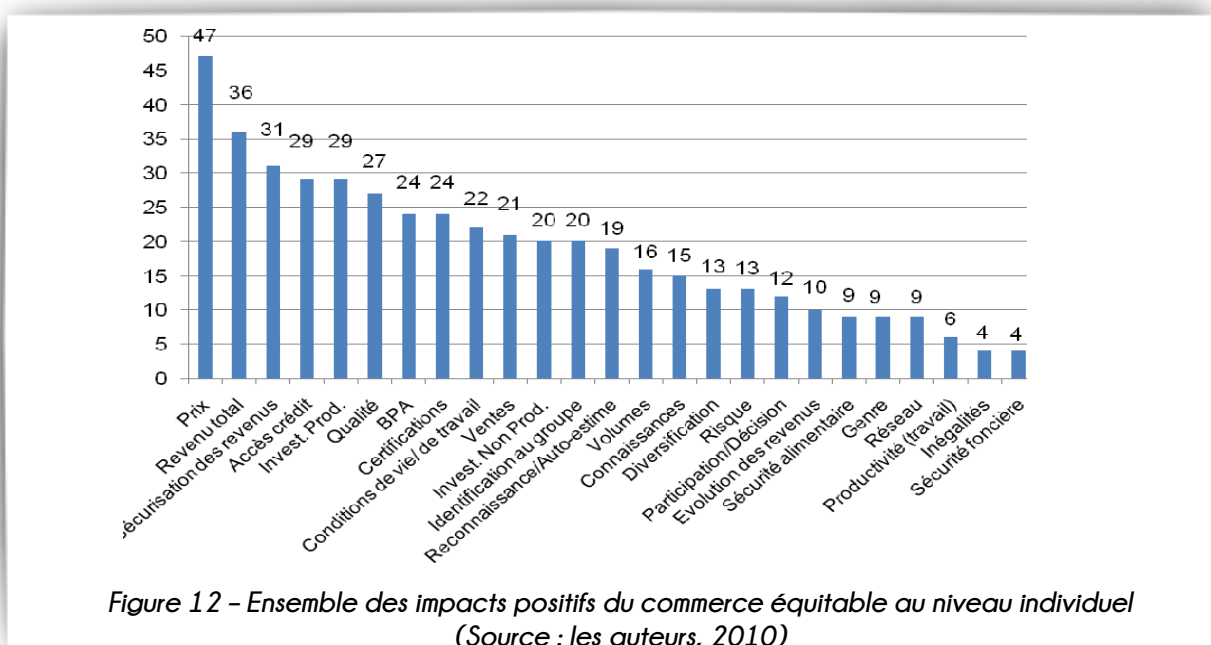
1. Les effets sur les producteurs et leur famille

Comme attendu, **les résultats les plus positifs et les plus tangibles du commerce équitable sur les producteurs s'expriment en termes de prix et de revenus** (Figure 12). Il permet de sécuriser les revenus des producteurs et favorise l'investissement et l'accès au crédit des ménages affiliés. Le commerce équitable a un impact légèrement plus mitigé en termes d'amélioration des conditions de vie et de travail. Cet impact est d'ailleurs plus positif chez les ouvriers des plantations que chez les producteurs.

L'impact du commerce équitable sur le développement social des bénéficiaires, en termes d'amélioration de l'estime de soi, de reconnaissance sociale et d'identification au groupe est inégal et s'opère indirectement.

Les études montrent en outre que l'impact du commerce équitable sur les connaissances et la participation des producteurs aux processus de décisions est encore très limité.

Enfin, le commerce équitable contribue à améliorer indirectement la qualité des produits. De même, il favorise les bonnes pratiques agricoles, en facilitant l'adoption de la certification biologique notamment.



Les études qui mettent explicitement l'accent sur les questions de genre témoignent de situations très contrastées en matière d'amélioration de la situation économique et sociale des femmes.

Par ailleurs, force est de constater que le commerce équitable n'est pas imperméable aux inégalités. Les différentes catégories de bénéficiaires ont en effet un accès différencié au commerce équitable, les catégories sociales les plus défavorisées doit faire l'objet d'études plus ciblées, afin de distinguer les effets attribuables au commerce équitable de ceux générés par l'adoption d'autres programmes environnementaux (certification biologique, Rainforest Alliance, Forest Garden Product, etc.). (femmes, ouvriers temporaires) bénéficiant moins clairement des effets positifs escomptés du commerce équitable. Dans les filières artisanales, la situation est différente dans la mesure où le commerce équitable fournit du travail à ces catégories sociales défavorisées (femmes, etc.) qui n'en auraient pas, par ailleurs.

Enfin, la question de l'impact du commerce équitable sur l'environnement

Globalement, les **résultats positifs observés au niveau des producteurs et de leurs familles sont étroitement liés à plusieurs facteurs tels que :**

- **Le niveau des cours mondiaux des produits conventionnels au moment de l'étude** (en termes d'effet prix)
- **Les capacités des organisations à se positionner sur le marché équitable et aux règles de distribution en interne** (en termes de sécurisation des revenus, d'amélioration des ventes, d'égalité d'accès au marché commerce équitable, etc.)
- **Le niveau de connaissances des producteurs** : un faible niveau de connaissance des principes et du fonctionnement du commerce équitable peut entraîner une sous-estimation de la part des bénéficiaires des effets positifs perçus (Ruben et Al. 2008)
- **Le nombre d'années d'affiliation des producteurs au commerce équitable.**

L'IMPACT DU COMMERCE ÉQUITABLE SUR LES PRODUCTEURS ET LEUR FAMILLE : QUE RETENIR ?

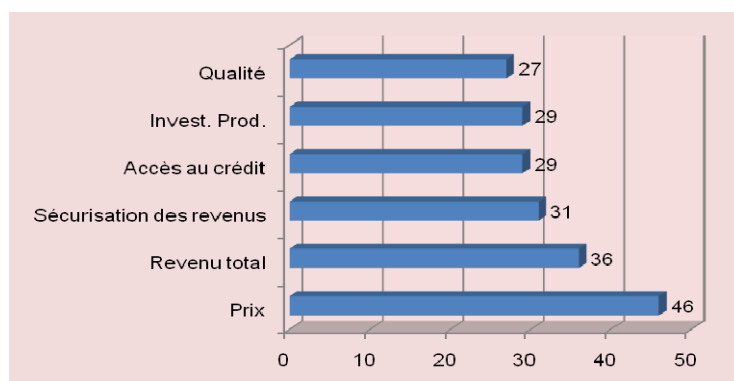


Figure 13 - Principaux effets positifs du commerce équitable sur les producteurs et leurs familles (Source : les auteurs, 2010).

Comme attendu, les résultats les plus positifs et les plus tangibles du commerce équitable s'expriment en termes de **prix** et de **revenus**. Ces derniers se traduisent logiquement par une **sécurisation accrue des revenus**.

- 28 études révèlent un impact positif du commerce équitable en termes d'**investissements productifs** de la part des producteurs et ménages.
- 28 études révèlent un impact positif du commerce équitable sur **l'accès au crédit** des producteurs affiliés.
- 26 études montrent que le commerce équitable contribue à améliorer la **qualité** des produits.
- 19 études sur 32 (soit 60 %) montrent que le commerce équitable peut générer des **inégalités** au niveau local, voire exacerber des inégalités déjà existantes.
- Les études témoignent de situations très contrastées en matière d'amélioration de la **situation économique et sociale des femmes**.
- Les **ouvriers agricoles temporaires** forment la catégorie sociale qui bénéficie le moins des effets positifs escomptés du commerce équitable.

La question de l'impact du commerce équitable sur **l'environnement** doit faire l'objet d'études plus ciblées, afin de distinguer les effets attribuables au commerce équitable de ceux générés par l'adoption de la certification biologique.

2. Les effets sur les organisations

Les résultats au niveau des producteurs sont particulièrement difficiles à généraliser car ils dépendent étroitement du contexte. L'impact du commerce équitable au niveau des organisations de producteurs, en termes de structuration et de renforcement de leurs capacités organisationnelles, est largement reconnu. Les études sont globalement plus positives et les résultats moins controversés.

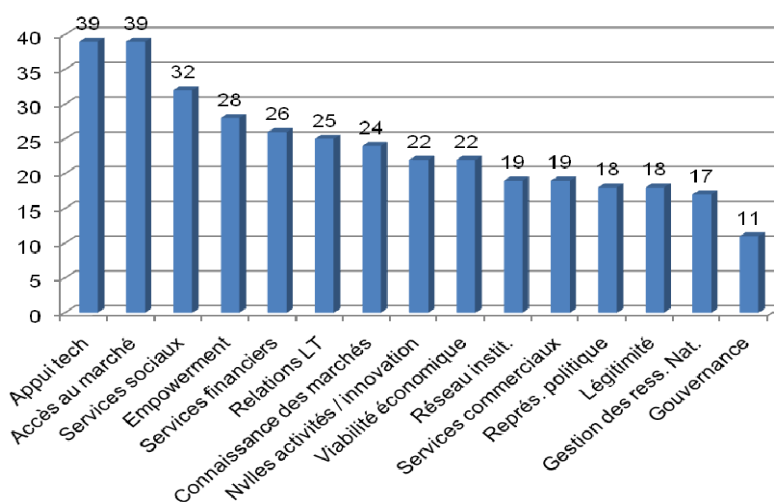


Figure 14 - Ensemble des impacts positifs du commerce équitable au niveau des organisations de producteurs (Source : les auteurs, 2010)

Le commerce équitable a un impact positif sur l'accès des organisations de producteurs aux marchés internationaux, sur leurs connaissances des marchés et leurs services commerciaux. Il favorise indirectement la capacitation (*empowerment*) des ces dernières, en renforçant leurs capacités organisationnelles et leur viabilité économique et financière.

Le commerce équitable a également un impact positif sur les services fournis par l'organisation de producteurs à ses membres. Son impact le plus visible en termes de services réside dans l'appui technique. Viennent ensuite les services sociaux, plus particulièrement à travers la prime de développement, qui permettent d'améliorer l'éducation et la santé de leurs membres et de leurs familles. Certaines organisations du commerce équitable offrent des services financiers à leurs membres, dans un contexte où les institutions financières se sont souvent complètement désengagées du secteur agricole. Le commerce équitable, enfin, encourage les organisations à innover, à diversifier leur offre de produits et services, et à intégrer des activités de transformation et de conditionnement, voire même de distribution (marchés locaux essentiellement). L'impact du commerce équitable sur la structuration des organisations en termes de réseau institutionnel et d'accroissement de la légitimité des organisations est globalement positif. En revanche, l'impact du commerce équitable sur la gouvernance des organisations de producteurs semble quant à lui beaucoup plus mitigé.

Il apparaît clairement que l'un des facteurs clé de la réussite du commerce équitable au niveau des organisations de producteurs passe par l'accompagnement concomitant de programmes subventionnés d'appui à ces organisations. Ils sont mis en place par des ONG et/ou des opérateurs commerciaux spécialisés du commerce équitable. Le commerce équitable joue en fait le rôle de « catalyseur », en facilitant la venue de projets connexes.

Un autre facteur de succès réside dans les résultats des organisations. Plus ces dernières sont performantes, plus les effets du commerce équitable au niveau collectif et individuel sont positifs et diversifiés. Ces résultats dépendent étroitement du poids du commerce équitable au niveau local.

L'IMPACT DU COMMERCE ÉQUITABLE SUR LES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS : QUE RETENIR ?

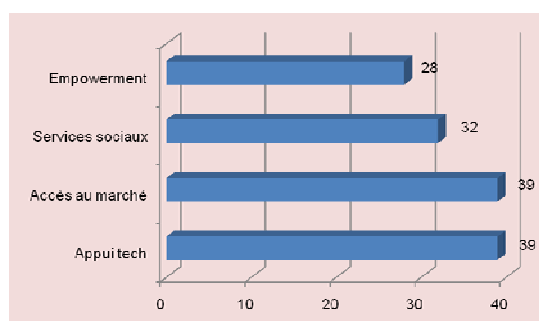


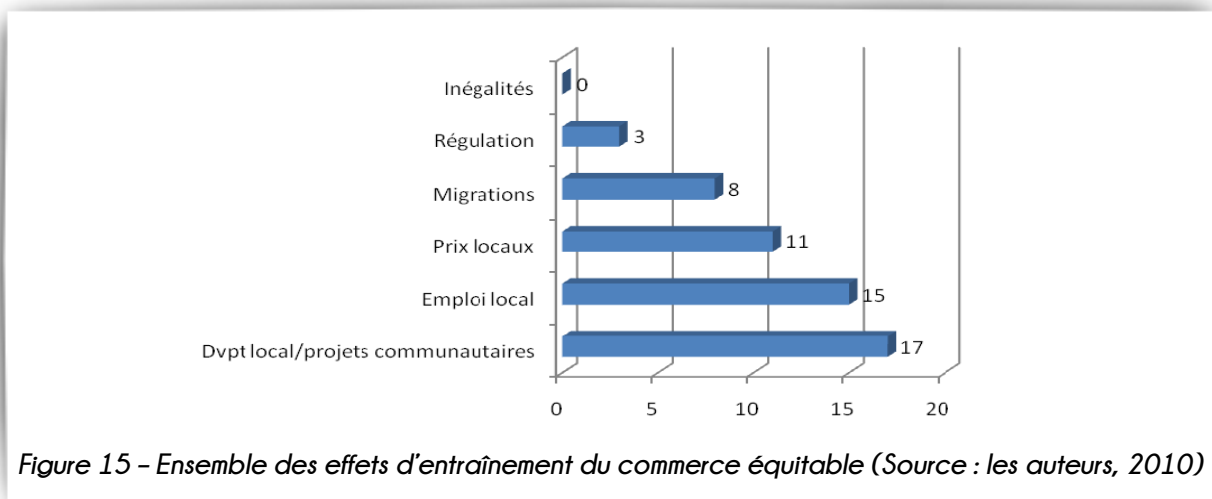
Figure 14 - Principaux effets positifs du commerce équitable sur les organisations de producteurs (Source : les auteurs, 2010).

- La moitié des études de la base de données (39 études) révèle un impact positif du commerce équitable sur **l'accès au marché des organisations** et **l'appui technique** que ces organisations proposent à leurs membres.
- 32 études montrent un impact positif du commerce équitable en termes de **services sociaux** offerts par les organisations.
- 28 études révèlent un impact positif du commerce équitable en termes de **capacitation** des organisations de producteurs.
- L'impact du commerce équitable sur la structure des organisations est moins documenté : les impacts positifs les plus mentionnés sont l'impact en termes de **réseau institutionnel** (19 études), l'impact sur la **légitimité des organisations** (18 études).

L'impact du commerce équitable en termes de gouvernance des organisations semble quant à lui plus mitigé.

3. Les effets d'entraînement du commerce équitable

Le commerce équitable peut également, sous certaines conditions, avoir un impact au-delà des producteurs et de leurs organisations, et générer des effets d'entraînement au niveau de la communauté. Il s'agit de la catégorie de critères la moins documentée.



Le commerce équitable peut avoir un effet positif sur le **développement économique et social au niveau de la communauté**, à travers l'utilisation de la prime de développement principalement. Notons que l'impact de la prime est étroitement lié aux capacités des organisations à gérer son utilisation dans le cadre d'une structure démocratique. Il peut générer un effet prix positif au niveau local, dans des zones où la compétitivité est particulièrement exacerbée.

Le commerce équitable peut également avoir **un effet positif sur l'emploi local**, en termes d'opportunités d'emploi.

L'impact du commerce équitable sur l'exode rural et les migrations est beaucoup plus controversé. Au regard de notre échantillon, il est extrêmement difficile de conclure en faveur du commerce équitable comme outil de régulation des marchés internationaux.

De la même manière que pour le critère précédent, il s'agit d'un effet très peu documenté et pour lequel les avis sont très partagés. Enfin, le commerce équitable ne parvient pas à renverser les inégalités, que ce soit au niveau local (inégalités horizontales) ou international (inégalités verticales), et contribue même parfois à les exacerber.

LES EFFETS D'ENTRAÎNEMENT DU COMMERCE ÉQUITABLE : QUE RETENIR ?

- Les **effets d'entraînement** du commerce équitable sont relativement **peu étudiés**.
- Parmi eux, l'effet le plus renseigné (28 études) et **le plus positif** du commerce équitable porte sur **le développement local** et la mise en œuvre de projets communautaires.
- 15 études démontrent que le commerce équitable a un impact positif sur **l'emploi local**, en termes de salaires et/ou d'opportunités d'emploi.
- 11 études montrent que le commerce équitable peut se traduire au niveau local par des **externalités prix positives**.
- L'impact du commerce équitable sur **les migrations** et **l'exode rural** est plus controversé. 2/3 des études lui reconnaissent cependant un impact positif en matière de réduction de l'exode rural et/ou du nombre de migrants par ménages enquêtés.
- 3 études sur 6 voient dans le commerce équitable un instrument efficace de **régulation de marché**.

Sur 17 études, aucune ne mesure un effet strictement positif du commerce équitable sur les *inégalités horizontales* (au niveau local) ou *verticales* (au niveau de la filière).

CONCLUSION

Les trois tableaux qui suivent présentent de manière synthétique l'ensemble des résultats de l'étude, par grand type d'effets. Ils renseignent pour chaque critère et sous-critère : le taux de couverture (c'est-à-dire le nombre d'études qui ont observé le critère considéré sur le total des études de l'échantillon), indicateur du degré de renseignement sur l'effet considéré, la part des études qui concluent en faveur d'un effet positif, ainsi que la part de celles qui ont arbitré dans le sens opposé. La part des études qui ne parviennent pas à conclure et/ou ne voient aucun effet s'obtient en soustrayant au total des effets (100%) la somme des effets positifs et négatifs. Plus cette différence est importante, plus le résultat est considéré comme 'mitigé' et plus il est difficile de tirer des conclusions à son sujet.

Tableau 1 – Récapitulatif des effets sur les producteurs

		Effets positifs	Effets négatifs	Taux de couverture
Production	Volumes	64%	4%	33%
	Productivité (travail)	55%	9%	14%
	Qualité	96%	0%	37%
	Diversification	43%	37%	39%
	BPA	83%	3%	38%
	Certifications	92%	0%	34%
Bien être monétaire et non monétaire	Revenu total	64%	4%	74%
	Evolution	67%	7%	20%
	Ventes	91%	0%	30%
	Prix	85%	2%	71%
	Inégalités	13%	59%	42%
	Conditions vie/travail	65%	0%	45%
Vulnérabilité	Risque	62%	10%	28%
	Sécurisation revenus	86%	0%	47%
	Sécurité alimentaire	53%	12%	22%
	Sécurité foncière	50%	0%	8%
Epargne & investissement	Accès crédit	85%	0%	45%
	Investissement Productif	88%	3%	43%
	Investissement Non Productif	91%	0%	29%
Empowerment	Connaissances	45%	21%	43%
	Reconnaissance/Auto-estime	95%	0%	26%
	Identification au groupe	71%	14%	37%
	Participation/Décision	71%	12%	22%
	Genre	32%	18%	37%
	Réseau	100%	0%	12%

64 % des études évaluant l'impact du commerce équitable sur le revenu des producteurs et de leurs familles concluent en faveur d'un effet positif. Il s'agit d'un résultat significatif si l'on considère qu'il s'agit d'un des critères les plus regardés dans la littérature sur l'impact du commerce équitable au Sud (74 % des études recensées intègrent en effet ce critère).

Par ailleurs, même si certains types d'effets sont renseignés dans un nombre plus limité d'études, il convient de souligner **l'impact très positif du commerce équitable sur :**

- **La qualité des produits** (effet positif souligné dans 96 % des études qui mentionnent cet effet)
- **Les ventes** (effet positif souligné dans 91% des études qui mentionnent cet effet)
- **Les investissements non productifs comme les dépenses de santé, d'éducation ou pour améliorer la qualité du logement, etc.** (effet positif souligné dans 91 % des études qui mentionnent cet effet).

Le principal effet négatif mentionné au niveau des producteurs concerne les inégalités. En effet, environ 60 % des études traitant du thème des inégalités au niveau local (42 % des études de notre échantillon total) montrent que le commerce équitable tend à les exacerber. Cet effet pervers du commerce équitable est donc à prendre au sérieux.

Tableau 2 – Récapitulatif des effets sur les organisations de producteurs

		<i>Effets positifs</i>	<i>Effets négatifs</i>	<i>Taux de couverture</i>
Structure	Gouvernance	48%	13%	30%
	Représentation politique	86%	5%	28%
	Légitimité	67%	15%	36%
	Réseau instit	79%	13%	32%
Activités	Appui technique	95%	0%	54%
	Services financiers	90%	0%	38%
	Services commercialisation	86%	9%	29%
	Services sociaux	82%	8%	51%
	Gestion des ressources naturelles	81%	0%	28%
	Nvlles activités / innovation	100%	0%	29%
Résultats	Nvx débouchés / accès au marché	85%	4%	61%
	Connaissance/info marché	86%	7%	37%
	Capacitation (<i>empowerment</i>)	82%	9%	45%
	Viabilité économique et financière	85%	8%	34%
	Relations de long terme	93%	0%	36%

Les études analysant plus spécifiquement l'impact du commerce équitable au niveau des organisations de producteurs sont beaucoup plus consensuelles sur la capacité du commerce équitable à générer des effets positifs. Il ressort très nettement de la figure précédente que le commerce équitable **permet un renforcement des capacités organisationnelles**, ce qui se traduit en premier lieu par **une amélioration des services dispensés par les organisations de producteurs du commerce équitable à leurs membres**, en termes notamment d'appui technique, de services sociaux et financiers. Le commerce équitable favorise en outre l'accès

des organisations de producteurs aux marchés internationaux. Les partenariats privilégiés et de long terme établis avec des organisations spécialisées du commerce équitable permettent aux organisations de producteurs d'acquiescer non seulement des informations de marché plus fiables mais également une meilleure connaissance du fonctionnement global de ce dernier. Cela contribue à accroître leur niveau de capacitation (*empowerment*) et leur pouvoir de négociation vis-à-vis d'autres acteurs du secteur conventionnel. Enfin, si les organisations de producteurs du commerce équitable bénéficient d'une plus grande légitimité vis-à-vis de leurs membres et d'autres acteurs impliqués dans le secteur (autres organisations de producteurs, pouvoirs publiques, etc.), des problèmes de gouvernance perdurent au sein des organisations de producteurs du commerce équitable. Les principes de gouvernance démocratique, transparente et participative demeurent difficiles à mettre en pratique au sein des organisations de producteurs du commerce équitable, et se heurtent principalement au problème d'inégalités des genres.

Tableau 3 - Récapitulatif des effets en termes d'externalités

		Effets positifs	Effets négatifs	Taux de couverture
Externalités	Prix locaux	92%	0%	16%
	Emploi local	83%	6%	24%
	Développement local / projets	61%	21%	37%
	Migrations	67%	0%	16%
	Régulation	50%	0%	8%
	Inégalités	0%	71%	22%

Les effets d'entraînement ou externalités sont globalement moins renseignés dans la littérature sur l'impact du commerce équitable et sont donc plus difficilement interprétables. Néanmoins, il ressort de l'analyse deux effets positifs principaux : le commerce équitable favorise le développement de projets socio-environnementaux communautaires (à travers la prime du commerce équitable) et contribue à dynamiser l'emploi local (emplois administratifs au niveau de l'organisation de producteurs, emplois techniques dans les stations de transformation et de conditionnement, etc.). Les bienfaits supposés du commerce équitable en matière de réduction de l'exode rural ou du maintien de l'activité agricole en zones rurales sont plus mitigés du fait de la rareté des études sur le thème. Enfin, le commerce équitable peut, dans certains cas, exacerber les inégalités au niveau local en favorisant des groupes au détriment d'autres ou via l'accaparement des bénéfices du commerce équitable par une minorité de la population locale. Ces résultats corroborent ceux trouvés au niveau des inégalités locales entre producteurs et soulignent le besoin de mieux comprendre l'impact du commerce équitable sur les inégalités.

La moitié des études sur les effets d'entraînement voient un impact positif du commerce équitable en matière de régulation des marchés. Or la totalité des études portant sur ce critère ne représente que 8 % de notre échantillon. Il est donc difficile de conclure sur cet aspect.



Une étude financée par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes dans le cadre d'un dispositif concerté d'études d'impact du commerce équitable animé par la Plate-Forme pour le Commerce Equitable et soutenu par l'Agence Française de Développement.

- Août 2010 -